

Dr. Robert A. Peterson, Révélation et Écriture, Session 17, Révélation spéciale, Écriture sainte, Évaluation des sept points de vue sur l'inspiration, Une théologie de l'inspiration, Résultats de l'inspiration

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert A. Peterson qui enseigne sur la Révélation et les Saintes Écritures. Il s'agit de la séance 17, Révélation spéciale, Saintes Écritures, Évaluation des sept points de vue sur l'inspiration, Théologie de l'inspiration, Résultats de l'inspiration.

Nous poursuivons nos cours sur la révélation spéciale, en particulier sur les Saintes Écritures, le couronnement de notre cours.

Nous avons présenté sept conceptions de l'inspiration, et il est temps maintenant de les évaluer avant de proposer une conception évangélique de l'inspiration. Évaluation des conceptions de l'inspiration. Tout d'abord, la théorie de l'intuition.

Contrairement à la théorie de l'intuition, l'inspiration n'est pas une question de génies religieux qui exercent une perspicacité spirituelle. L'inspiration est une œuvre spéciale de Dieu, qui transmet sa parole par l'intermédiaire des auteurs des Écritures. Dieu est l'auteur des Écritures dans un sens beaucoup plus immédiat que ne le permet cette théorie.

Elle ne permet l'action de Dieu que dans un sens immédiat par le biais du génie religieux, ce qui pourrait être considéré comme un don de Dieu, mais il n'y a pas de surveillance particulière du Saint-Esprit lorsque les écrivains écrivent. Il est juste de penser que l'inspiration implique la préparation providentielle de Dieu des écrivains avant qu'ils écrivent. C'est là une grande contribution de B.B. Warfield et des anciens Princetoniens.

Il est juste de penser que l'inspiration implique la préparation providentielle de Dieu aux écrivains avant qu'ils ne les écrivent. À cet égard, le fait que Moïse ait été élevé dans la maison de la fille de Pharaon et qu'il ait réellement erré dans le désert le qualifie pour écrire sur certains des sujets qu'il a traités dans le Pentateuque, en particulier dans l'Exode et les Nombres. Il est incorrect de dire que Dieu est la source des Écritures uniquement dans le sens où il a doté ces écrivains d'une grande conscience religieuse.

Dieu est la source de sa parole en ce sens qu'il en est l'auteur ultime. L'Esprit a dirigé les écrivains afin qu'ils parlent au nom de Dieu, 2 Pierre 1:21. La théorie de l'illumination.

Contrairement à la théorie de l'illumination, l'inspiration des Écritures diffère en nature, et non seulement en degré, des autres types d'inspiration, dits ainsi. Chaque passage des Écritures est le résultat de la parole de Dieu, 2 Timothée 3:16 . Toute Écriture est inspirée de Dieu, c'est Dieu qui l'a prononcée.

La théorie dynamique a raison de considérer que Dieu et les hommes travaillent ensemble à la production des Écritures. C'est une avancée. C'est une meilleure vision des choses, car Dieu et les hommes ont effectivement travaillé à la production des Écritures.

Dieu travaille avec les auteurs des Écritures et utilise leur style, leur vocabulaire et leur personnalité pour exprimer sa parole. Les vrais humains parlent lorsqu'ils écrivent la parole de Dieu. Cependant, cette théorie contredit la théorie dynamique lorsqu'elle limite l'influence de Dieu aux pensées des Écritures.

Dieu aussi souffle et prononce les paroles de l'Écriture, 2 Timothée 3:16. La théorie verbale de l'inspiration est correcte dans ce qu'elle affirme, mais elle est incomplète. Il ne suffit pas d'affirmer que Dieu inspire les paroles de l'Écriture et de nier la dictée, bien que ces deux choses soient bonnes.

Contrairement à la théorie de l'intuition et à la théorie de l'illumination, Dieu inspire les mots, et ils sont corrects, comme le soutient la théorie verbale. Il n'inspire pas les mots en vertu d'une dictée divine, du moins en général dans les Écritures. Il arrive que, dans certaines parties, quelques éléments soient dictés, mais ce n'est pas aussi courant.

Il ne suffit pas d'affirmer que Dieu inspire les paroles de l'Écriture et de nier toute dictée. La Bible nous donne des informations qui nous amènent à en dire davantage sur la production de l'Écriture. La collaboration entre le divin et l'humain dans la théorie dynamique est également une partie importante de la théorie biblique de l'inspiration.

La théorie verbale est donc une avancée majeure par rapport à d'autres théories telles que l'intuition et l'illumination, mais elle est incomplète. La théorie de la dictée affirme à juste titre que les mots de l'Écriture sont les mots de Dieu. Et c'est ironiquement ce que les protestants et les orthodoxes voulaient dire lorsqu'ils utilisaient le mot dictée.

Ils ne parlaient pas du mode d'inspiration de Dieu ou de la manière dont il a inspiré la Bible. La théorie de la dictée affirme à juste titre que les paroles de l'Écriture sont les

paroles de Dieu, mais elle pose à tort la dictée comme mode d'inspiration. Les moyens, la méthode et les parties de la Bible sont dictés.

Par exemple, les dix commandements. Néanmoins, les différents styles et vocabulaires des auteurs, la déclaration de Luc un, un, les quatre qu'il a étudiée et d'autres données scripturaires ne permettent pas de dicter l'ensemble. Je devrais lire Luc un, un, les quatre, y avoir fait référence à de nombreuses reprises sans l'avoir lu n'est pas bon dans la mesure où Luc a entrepris de compiler un récit des choses qui se sont accomplies parmi nous.

Comme nous l'ont transmis ceux qui ont été témoins oculaires dès le commencement et ministres de la parole. Il m'a semblé bon, moi aussi, après avoir suivi attentivement toutes ces choses depuis quelque temps, de t'en faire un exposé suivi, excellent Théophile, afin que tu aies la certitude de ce qui t'a été enseigné. Luc a étudié Luc et a pensé qu'il travaillait activement son esprit à rechercher ce qui devait être écrit dans les Écritures.

Et Dieu en a tenu compte. Dieu a écrit la Bible par l'intermédiaire d'écrivains humains. Je parle toujours de la théorie de la dictée.

Le résultat est la parole de Dieu dans le langage humain. C'est une expression de la grâce de Dieu qui se révèle à travers les êtres humains aux êtres humains. La Bible n'est donc pas Dieu parlant une langue que lui seul connaît ou que les anges parlent.

Il s'agit de la Parole même de Dieu exprimée par des mots humains. La conception néo-orthodoxe affirme à juste titre l'importance de la révélation personnelle de Dieu, mais elle se trompe sur au moins quatre points. Premièrement, elle nie que la révélation personnelle se fasse par des mots et pose une fausse dichotomie entre l'inspiration personnelle et l'inspiration verbale.

Les Écritures, les récits, les psaumes et les paraboles ne sont pas des fins en soi. Ils sont plutôt les moyens par lesquels Dieu amène les hommes à communier avec lui. Ainsi, oui, la néo-orthodoxie met l'accent sur le caractère personnel de la révélation.

C'est bien. C'est bien. Mais ils n'ont pas besoin d'opposer cela à une révélation verbale.

Il s'agit d'une révélation verbale personnelle, et Dieu en est capable. Deuxièmement, la vision néo-orthodoxe caricature la théorie verbale. Bien que Dieu dicte des parties de l'Écriture, il utilise principalement les expériences de l'auteur, son vocabulaire, etc. pour produire sa parole sainte.

Les évangéliques ont toujours rejeté la théorie de la dictée, adoptant à la place une vision organique de l'inspiration dans laquelle Dieu et les auteurs humains jouent un

rôle - plus de détails à ce sujet lorsque je tenterai de résumer, en fait. Je ne suis pas créatif.

Une vision évangélique et orthodoxe des Écritures. Les évangéliques rejettent systématiquement la théorie de la dictée, adoptant à la place une vision organique de l'inspiration dans laquelle Dieu et les auteurs humains jouent un rôle. D'une manière que nous ne comprenons pas, Dieu dirige leurs écrits comme, je cite, les hommes ont parlé de la part de Dieu alors qu'ils étaient portés par le Saint-Esprit. 2 Pierre 1:21.

Troisièmement, la vision néo-orthodoxe mérite d'être critiquée parce que Dieu se révèle en actes et en paroles. Ainsi, le livre de théologie biblique de George Ladd décrit la révélation régulière de Dieu comme une révélation d'actes et de mots.

Dieu agit dans l'histoire, mais il se révèle dans des actes, comme nous l'avons vu dans le cantique de Moïse et dans celui de Myriam après la sortie d'Égypte. Mais les actes ne s'interprètent pas d'eux-mêmes. Les peuples de l'ancien Proche-Orient qui entendaient parler des plaies et de l'Exode n'en concluaient pas automatiquement que Yahweh est le seul Dieu vrai et vivant et n'abandonnaient pas toutes leurs propres divinités.

C'est absurde. Non, ils verraient cela même s'ils en avaient entendu parler et y croyaient à la lumière de leur propre vision du monde, qui inclut leurs propres dieux. De plus, l'acte le plus grand de tous, la crucifixion de notre Seigneur Jésus, a été mal interprété par les gens qui se tenaient au pied de la croix.

Les actes ne s'interprètent pas d'eux-mêmes. Il faut les interpréter pour que nous les comprenions. Et Dieu fait les deux.

Il agit et il parle. Sa révélation est une révélation de faits et de paroles. George Ladd a tout à fait raison.

Dieu agit dans l'histoire, mais les actes ne s'interprètent pas eux-mêmes. Ainsi, Dieu agit et parle pour interpréter ses actes.

La quatrième critique de la vision néo-orthodoxe de l'inspiration est la suivante : bien que les gens ne tirent pas toujours de bénéfices spirituels de la Parole de Dieu, elle est vraie qu'ils en tirent profit ou non. Sans la foi, ils n'en tirent aucun bénéfice. Néanmoins, la révélation se produit, qu'ils se l'approprient ou non.

Oui, le subjectif est important pour que quelqu'un soit sauvé, et c'est aussi l'œuvre du Saint-Esprit. L'Esprit qui a donné la Parole agit dans celui qui la reçoit, agit dans les prédicateurs de la Parole et aussi dans ceux qui la reçoivent, leur permettant de

comprendre. Il illumine beaucoup de gens lorsqu'ils entendent la Parole et leur donne même le don de la foi salvatrice.

1 Corinthiens 12, au début, personne ne peut dire que Jésus est Seigneur si ce n'est par le Saint-Esprit. Romains 8, vers le verset 15, nous recevons l'esprit d'adoption par lequel nous crions Abba Père. Le Saint-Esprit permet aux pécheurs, ceux qui ne sont pas enfants de Dieu, d'appeler Dieu Père par le cri de la foi et de devenir enfants de Dieu.

Quiconque croit que Jésus est le Christ, 1 Jean 5, 1 est né de Dieu. L'œuvre de régénération de Dieu par l'Esprit permet aux gens de croire au Seigneur Jésus de manière salvatrice. Mais néanmoins, que les gens croient ou non à la Bible, elle est la révélation de Dieu.

Je voudrais signaler un livre qui a fait beaucoup de mal. Les auteurs étaient des croyants, cela ne fait aucun doute, mais Jack Rogers et Donald McKim ont écrit le livre *The Authority and Interpretation of the Bible and Historical Approach*, en 1999. Tout au long de ce livre, ils posent une fausse dichotomie, une disjonction entre la révélation personnelle et la révélation verbale.

C'est embarrassant. John Woodbridge a écrit un livre, John Woodbridge, intitulé *Ça m'échappe [Autorité biblique, infaillibilité et infaillibilité dans la tradition chrétienne]*. Il leur a écrit une réponse qui est très bien faite.

L'infaillibilité limitée nie à juste titre que la Bible soit un texte historique ou scientifique. Ce n'est pas le cas. Ses défenseurs, cependant, lorsqu'ils enseignent que les Écritures sont des échecs en matière d'histoire, de science et d'autres sujets.

Dieu dit la vérité dans sa Parole. Son but n'est pas de donner des leçons d'histoire ou de science. Son but est de sauver et de sanctifier son peuple.

Nous admettons que c'est un livre religieux. En écrivant pour atteindre ces objectifs majeurs, Dieu parle aussi honnêtement d'autres sujets parce qu'il est Dieu, il est la vérité et il est vrai. La Bible ne parle peut-être pas avec la précision scientifique moderne.

Heureusement, ce n'est pas le cas, car beaucoup d'entre nous ne pourraient pas le comprendre si c'était le cas. Mais cela dit la vérité. Certains tenants de l'infaillibilité limitée nient l'infaillibilité mais adhèrent à l'infaillibilité, comme ils la qualifient, qu'ils redéfinissent comme l'Écriture accomplissant sans faille les desseins de Dieu.

Cette utilisation abusive du mot infaillibilité sert à enseigner l'errance, à enseigner la fausseté des Écritures. Les Écritures utilisent divers genres littéraires pour accomplir les nombreux desseins de Dieu, mais elles le font de manière inhérente. Le concept

biblique de vérité implique non seulement la fidélité, mais aussi la véracité, l'exactitude des faits et l'exhaustivité.

Pour un article qui défend cette thèse, un essai dans un livre, voir Roger Nicole, *The Biblical Concept of Truth*, dans un livre intitulé *Scripture and Truth*, édité par DA Carson et John Woodbridge. Ah, j'ai retrouvé ma note pour la critique de Woodbridge du livre de Rogers et McKim. John D. Woodbridge, *Biblical Authority, A Critique of the Rogers McKim Proposal*, Grand Rapids, Zondervan, 1982, ce qui signifie que j'ai la mauvaise date dans le livre.

Ce n'est pas la bonne date. Rogers et McKim, je suppose, date de 1979. Ce n'est certainement pas 1999.

Si Woodbridge a écrit une réponse en 1982, je ne pense pas qu'il ait écrit une réponse à un livre paru 17 ans plus tard, à moins qu'il ait des capacités que j'ignore. Ah, une erreur de frappe dans le livre de théologie. Il est temps de rassembler certaines choses et de tenter de donner, d'énoncer une théologie de l'inspiration.

Il est temps d'élaborer une théologie de l'inspiration de l'Écriture. Nous défendons une vision organique de l'inspiration dans laquelle Dieu et les êtres humains jouent un rôle. Cette vision a été qualifiée de *concursum*, soulignant la co-création de l'Écriture.

Dieu et les écrivains travaillent ensemble. On a aussi appelé ce phénomène la confluence, ce qui est logique ici, dans ma ville natale de Saint-Louis, où les fleuves Missouri et Mississippi se rejoignent. La confluence décrit deux fleuves qui se rejoignent pour n'en former qu'un.

L'Écriture est donc confluente. Les aspects divin et humain travaillent ensemble pour produire la parole divine et humaine de Dieu. Il ne convient donc pas de dire que Dieu a inspiré les auteurs, mais pas les paroles.

2 Timothée 3:16, toute l'Écriture est inspirée de Dieu, ou peut-être que chaque passage de l'Écriture est inspiré de Dieu. Dieu est l'auteur ultime de l'Écriture. C'est notre point de départ.

Dieu inspire directement les autographes, les manuscrits originaux des Écritures. Les autographes sont en effet le texte original des livres bibliques, et non des copies. Dans sa providence, Dieu préserve également les Écritures à travers les siècles, de sorte que les Bibles que nous possédons aujourd'hui sont des copies fiables.

Dieu utilise des auteurs humains pour produire sa parole. Des hommes ont parlé de la part de Dieu, poussés par le Saint-Esprit (2 Pierre 1:21). L'Esprit guide les auteurs afin qu'ils transmettent ses paroles. L'Écriture est humaine.

C'est un livre humain. Nous ne le nions pas. Je vois cela comme un sous-ensemble de la doctrine de la grâce parce que Dieu a voulu communiquer avec les êtres humains.

Il a donc utilisé la langue de son peuple de l'Ancien Testament, l'hébreu. Je sais qu'il y a eu quelques passages en araméen, mais il y avait surtout de l'hébreu parce que c'était la langue de son peuple. Et il a utilisé le langage courant du ménage, les devoirs des petits garçons, les listes de linge sale des épouses, le grec, pour écrire le Nouveau Testament.

En fait, les érudits croyants ont eu une théorie du grec du Saint-Esprit pendant un certain temps parce que le Nouveau Testament était différent du grec de l'Athènes antique, disons de 500 avant J.-C., et il est différent de celui parlé dans les rues d'Athènes aujourd'hui. Ils pensaient que c'était du grec du Saint-Esprit. C'est une langue spéciale donnée par Dieu.

Ce n'est pas stupide, mais c'est faux, car les découvertes de manuscrits grecs, les écrits grecs, ce n'est même pas aussi puissant que les manuscrits, les listes de tâches, les listes de devoirs et toutes sortes d'écrits courants étaient dans cette même koinè ou grec commun que le Nouveau Testament. Il s'avère donc qu'alors qu'Alexandre le Grand essayait de conquérir le monde, il répandit l'influence grecque. C'était un processus d'hégélisation .

Il a répandu la langue grecque partout. Ainsi, Pierre et Paul, en particulier lorsqu'il se rendit dans les villes païennes dans le livre des Actes, ne connaissaient peut-être pas le lyconien comme nous l'avons vu dans Actes chapitre 14, mais il n'en avait pas besoin car lui et eux, les Lyconiens , les habitants de Lystre, parlaient le grec commun ou koinè. Ainsi, l'humanité des Écritures transmet la volonté de Dieu et indique le désir de Dieu de communiquer avec le monde, pas seulement avec les Juifs, mais avec tous les habitants de ce monde du Nouveau Testament.

L'humanité des Écritures ne serait d'aucune utilité sans la divinité des Écritures, si la Bible n'était pas la parole même de Dieu exprimée en termes humains. L'humanité de la Bible est évidente. Les auteurs ont des vocabulaires, des styles et des accents différents.

Ils étudient Luc 1:1 à 4 et écrivent leurs expériences. Tout d'abord, Jean 1:1 à 3, Jean dit : « Nous, je pense que cela veut dire les apôtres, nous avons vu, nous avons entendu, nos mains ont touché la parole de vie, le Seigneur Jésus-Christ. » 2 Corinthiens 11:21 à 33, Paul parle de ses tribulations, de ses châtements et de ses souffrances.

C'est une liste étonnante. Naufragé, battu de verges, torturé, mon Dieu, c'est un miracle, eh bien, il a été laissé pour mort à l'extérieur de Colosses, mais Dieu l'a

préservé afin qu'il puisse continuer à écrire. Le fait est que les auteurs des Écritures n'ont pas seulement étudié, mais ils ont écrit à partir de leurs expériences.

Dieu utilise gracieusement des êtres humains pour communiquer avec des êtres humains, mais il a communiqué sa parole à des êtres humains par l'intermédiaire d'humains. Nous rejetons l'idée selon laquelle les auteurs auraient puisé leurs idées dans leur propre esprit, indépendamment de Dieu. Dieu utilise leur esprit, sans aucun doute, mais ils n'obtiennent jamais leurs informations uniquement d'eux-mêmes, car aucune prophétie des Écritures ne provient de l'interprétation du prophète lui-même.

2 Pierre 1:20. De même, nous affirmons que Dieu a guidé providentiellement en donnant les Écritures. Il a utilisé l'éducation et le passé de Moïse pour écrire le Pentateuque.

Il utilise la formation rabbinique de Paul pour écrire ses lettres, mais nous affirmons que Dieu fait plus que simplement exercer sa providence en préparant les auteurs. Il ne se contente pas de guider, il parle. Il travaille d'une manière particulière lorsque les auteurs écrivent.

Notre incapacité à comprendre pleinement comment Dieu s'y prend n'est pas surprenante, car l'interaction entre le divin et l'humain nous échappe souvent. Nous croyons que le Christ est Dieu et homme, même si nous ne pouvons pas expliquer pleinement l'incarnation. C'est un bon parallèle.

Nous croyons en l'incarnation du Fils de Dieu. C'est le Saint-Esprit qui l'a fait. Il a permis à Marie de concevoir.

Il te couvrira de son ombre , et celui qui naîtra en toi sera le Fils Saint de Dieu. Luc 1, Matthieu 1, deux fois. Cette conception viendra de Dieu.

Elle nous dit que c'est Dieu qui l'a fait. Elle ne nous dit pas le modus, la manière, le mode, la manière exacte dont il l'a fait. C'est la même chose dans l'inspiration de la Bible.

Le Seigneur veut que nous considérions le produit final comme la Parole même de Dieu exprimée en termes humains, et non que nous comprenions tous les moyens que Dieu a utilisés. Peut-être a-t-il utilisé divers moyens. On ne nous le dit pas vraiment.

Nous croyons que le Christ est Dieu et homme, même si nous ne pouvons pas expliquer pleinement son incarnation. De même, nous croyons que la Bible est la parole de Dieu sans comprendre pleinement la manière dont elle est inspirée. Nous savons que Dieu agit à travers les hommes pour nous donner sa parole.

Le résultat est la Parole même de Dieu écrite, les Écritures sacrées. 2 Timothée 3:15, les Écritures saintes. Depuis l'enfance, Paul écrit que vous connaissez les Écritures saintes, les Écritures sacrées et les Saintes Écritures, qui peuvent vous rendre sage pour le salut par la foi en Jésus.

Les moyens par lesquels Dieu nous utilise pour accomplir cette œuvre, en nous donnant les Écritures sacrées, demeurent un mystère. L'inspiration organique affirme une collaboration entre le divin et l'humain, un concursus, une confluence, deux rivières qui se rejoignent. Cela est conforme au langage et au message des Écritures, qui nous parlent des résultats de l'inspiration, mais peu des moyens employés par Dieu.

Je développe ce point parce qu'il est bon pour nous de ne pas penser que nous en savons plus que ce que nous savons. Il est bon pour nous de comprendre nos limites et de respecter les silences de Dieu. Nous affirmons l'inspiration plénière, pleine et verbale, verbeuse, semblable à des mots, de l'Écriture sur la base de 2 Timothée 3:16.

Toute l'Écriture est inspirée de Dieu. Plénière signifie que non seulement les parties de l'Écriture, mais aussi l'ensemble de l'Écriture sont la parole de Dieu. Verbale signifie que non seulement les idées, comme dans certaines de ces théories de l'intuition et de l'illumination faibles, et même la théorie dynamique, mais aussi les idées et les paroles sont les paroles de Dieu.

Vous dites, mais ce sont aussi des paroles humaines. Nous en avons déjà parlé. Nous ne pouvons pas l'expliquer, mais ce sont les paroles de Dieu dans des paroles humaines.

L'inspiration se rapporte aux auteurs et à leurs écrits, au processus et au produit de l'Écriture, principalement à ce dernier. Jésus et ses apôtres affirment l'inspiration verbale. Jésus a dit que tant que le ciel et la terre ne passeront pas, pas une seule lettre ni un seul trait de lettre ne disparaîtront de la loi jusqu'à ce que tout soit arrivé.

Matthieu 5:18. Son argument dans Matthieu 22:32 repose sur le temps d'un verbe dans Exode 3:6. Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il a le Dieu des vivants, non des morts, dit Paul. Jésus dit.

De même, le point de vue de Paul dans Galates 3:16 repose sur le nom singulier de Genèse 12:7. Et Paul dit qu'il a dit semence et non semences. La semence se réfère à Christ et non aux semences appartenant au peuple de Dieu. En fait, Paul utilise l'idée des deux manières dans Galates 3. Plus tard, il l'utilise au sens collectif pluriel, mais il travaille avec un nom unique au lieu d'un nom pluriel pour faire valoir son argument lorsqu'il dit que Jésus est la semence, le descendant d'Abraham.

De plus, Dieu ordonne aux écrits de la Parole de Dieu de transmettre les pensées qu'il veut. Les mots véhiculent des pensées. Ainsi, nous ne pouvons pas parler de l'inspiration des mots sans les pensées, et nous ne pouvons pas parler de Dieu donnant des pensées sans les mots.

Le but des mots est de transmettre des pensées. Il n'a donc pas transmis de pensées en dehors des mots. C'est en fait impossible.

Il n'a pas donné de mots pour que nous nous concentrons sur les mots et que nous négligeions nos pensées. Non, il a donné des mots pour que nous puissions comprendre les pensées, les résultats de l'inspiration. Nous sommes bien au-delà de cela.

Passé ? Oups. Je suis désolé, les résultats de l'inspiration.

Voulez-vous revenir à la précédente ? Je vous demande pardon. Que dit celle-ci ? Ah, d'accord. Oui, c'est la diapositive suivante.

Je suis désolé. Les résultats de l'inspiration. Laissez-moi vous donner un aperçu.

Des résultats essentiels découlent du fait que Dieu est l'auteur ultime de la Bible. C'est pourquoi l'Écriture est la parole de Dieu. Premièrement, elle fait autorité.

Deuxièmement, elle est infaillible, bien comprise, suffisante, claire et bénéfique. Nous aborderons ces idées importantes l'une après l'autre dans les prochaines leçons. L'Écriture est la parole de Dieu.

Elle fait autorité, elle est infaillible, elle est suffisante, claire et bénéfique. L'Écriture est la parole de Dieu. Nous avons déjà fait référence à Carl FH Henry, un dirigeant formidable.

Eh bien, vous le verrez dans cette petite description. Je présente une citation d'Henry. Henry, de 1913 à 2003, était un théologien baptiste évangélique américain qui a contribué à diriger l'évangélisme du milieu à la fin du 20e siècle.

Il a contribué à la création de la Société théologique évangélique pour encourager le dialogue académique entre évangéliques. Il a été le rédacteur fondateur de *Christianity Today*, une revue universitaire qui défend le christianisme évangélique et qui représente un défi pour le siècle chrétien libéral. En 1978, il a signé la Déclaration de Chicago sur l'infaillibilité biblique.

Dieu, Révélation et Autorité en six volumes en 1983. Il cite Carl Henry sous le point que, grâce à l'inspiration, l'Écriture est la parole même de Dieu. Citation : La

révélation de Dieu est une communication rationnelle transmise par des idées intelligibles et des mots significatifs.

C'est-à-dire sous forme verbale et conceptuelle. L'agent médiateur de toute révélation divine est le logos éternel, Jésus, préexistant, incarné et désormais glorifié. La révélation de Dieu est particulièrement personnelle, tant dans son contenu que dans sa forme.

Dieu se révèle non seulement de manière universelle dans l'histoire du cosmos et des nations, mais aussi de manière rédemptrice dans l'histoire extérieure, par des actes salvifiques singuliers, comme l'Exode, l'Eglise, etc. Le point culminant de la révélation particulière de Dieu est Jésus de Nazareth, l'incarnation personnelle de Dieu dans la chair.

En Jésus-Christ, la source et le contenu de la révélation convergent et coïncident. Jésus de Nazareth n'est pas simplement le porteur d'une autorité divine intérieure. Il est lui-même la Parole incarnée.

Nous affirmons que l'Écriture est la parole de Dieu pour quatre raisons. D'abord, elle est couramment appelée et assimilée à la parole de Dieu. Ce sont les écrits sacrés, 2 Timothée 3.15. Elle est inspirée par Dieu, verset 16.

C'est la Parole, 2 Timothée 4.2. C'est la vérité, 2 Timothée 4.4. Paul n'innove pas en disant cela, mais rappelle à Timothée ce qu'il sait déjà de l'Ancien Testament. En effet, des textes tels que le Psaume 19, 7-11 soulignent que l'Écriture est la Parole du Seigneur, en utilisant la répétition à bon escient. Nous avons lu le Psaume 19, 1-6 précédemment dans le cadre de notre étude de la révélation générale.

Maintenant, Psaumes 19:7-11, nous étudions une révélation particulière dans les Saintes Écritures. Il est merveilleux que le psalmiste et David aient combiné les deux. Psaume 19:7, la loi de l'Éternel est parfaite.

Il ne manque pas de le faire. Faire revivre l'âme est aussi moralement parfait, et c'est peut-être là l'idée principale ici. Cela fait revivre l'âme.

Cela nous rafraîchit spirituellement. Cela rafraîchit le peuple de Dieu. Cela les rafraîchissait dans le passé, dans l'Ancien Testament.

Cela rafraîchit le peuple de Dieu aujourd'hui. Le témoignage, autre mot pour désigner ici l'Écriture Sainte, du Seigneur est sûr. Il est fiable, rendant sages les simples.

Dans les écrits bibliques sur la sagesse, les simples désignent ceux qui sont facilement influençables. Les jeunes, par exemple, et d'autres qui sont facilement

influençables. Oh, parce que la parole de Dieu est fiable, elle rend sage même le simple.

Les préceptes du Seigneur, autre synonyme de l'Écriture, sont justes, ils réjouissent le cœur. Le commandement du Seigneur est pur, il éclaire les yeux. La parole de Dieu est moralement pure.

Les Écritures sont les écrits sacrés. Comme le disaient les Juifs, ils ont remarquablement conservé la Parole de Dieu qui les jugeait et les condamnait régulièrement dans la loi, les prophètes et les écrits. Incroyable.

Pourquoi ? Parce qu'ils savaient que c'était la sainte parole de Dieu. Ils l'appelaient les rouleaux de l'Ancien Testament, les rouleaux les livres qui souillent les mains. Le commandement du Seigneur est pur, il éclaire les yeux.

La crainte du Seigneur est soit un synonyme de l'Écriture, soit peut-être le résultat de l'Écriture. La crainte du Seigneur est pure. Encore une fois, la qualité morale revient sans cesse, et perdue pour toujours.

La parole de Dieu demeure. Les ordonnances du Seigneur sont vraies et justes. Elles sont plus désirables que l'or, que l'or très fin, plus douces que le miel et que ce qui coule d'un rayon de miel.

L'écrivain David montre à quel point la parole de Dieu est désirable. Elle est plus désirable que l'argent et les biens matériels, comme nous le dirions. Elle est plus douce au goût que votre nourriture préférée.

Les anciens connaissaient la douceur grâce au miel, bien sûr. De plus, ils mettent en garde ton serviteur. Cela parle de l'utilité de l'Écriture.

2 Timothée 3:16, toutes les Écritures sont inspirées de Dieu et utiles pour enseigner, convaincre, corriger et instruire dans la justice. La réprimande nous montre où nous avons tort, et la correction nous montre comment corriger. Déjà dans le Psaume 19, verset 11, ton serviteur est averti par les paroles de Dieu, et celui qui les garde reçoit une grande récompense.

Ce texte que nous venons de lire montre que la parole de Dieu est sa parole. Il l'utilise pour accomplir ses desseins dans la vie de son peuple, en le purifiant, en le guidant, en l'avertissant et en l'encourageant. Et Dieu est bon et il nous donne sa bonne parole.

Deuxièmement, comme nous l'avons vu, Dieu dirige les écrivains de manière à ce que l'Écriture soit inspirée par lui. 2 Pierre 1:20 et 21, 2 Timothée 3:16. Il s'agit d'une inspiration dynamique et verbale.

L'œuvre surnaturelle du Saint-Esprit sur les auteurs humains de l'Écriture afin qu'ils écrivent ce que Dieu a voulu communiquer sa vérité. Cette définition parle à la fois de l'action de Dieu par son esprit sur les auteurs humains et de la nature du texte qui en résulte. Troisièmement, l'Écriture porte les caractéristiques de Dieu et remplit des fonctions essentielles pour lui.

Dans le Psaume 19, cité plus haut, nous avons ce modèle. La loi du Seigneur, synonyme d'Écriture, est ensuite décrite. Et puis il dit, l'écrivain dit, David dit, ce qu'elle accomplit.

L'Écriture, synonyme de la Parole de Dieu, décrit son utilité, son but, la loi, le témoignage, les préceptes, les commandements et les règles. Ce sont là différentes manières de désigner la sainte Parole de Dieu. Elle est parfaite, sûre, juste, pure, pure, propre, vraie et juste à la fois.

Elle vivifie l'âme, rend sage le simple, réjouit le cœur, illumine les yeux et dure pour toujours. C'est un beau modèle qui nous enseigne l'utilité de la sainte Parole de Dieu. Parce que la Parole de Dieu porte ces marques, les descripteurs du Psaume 19, elle est efficace pour accomplir les desseins de Dieu.

Elle renouvelle la vie, apporte la sagesse, favorise la joie, enseigne la vérité, avertit et conduit à la bénédiction. Quatrièmement, Jésus et les apôtres attribuent à Dieu de nombreuses déclarations de l'Ancien Testament qui ne lui étaient pas attribuées à l'origine. Nous aborderons ce sujet dans notre prochaine leçon et nous parlerons ensuite des autres résultats de l'inspiration.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur l'Apocalypse et les Saintes Écritures. Il s'agit de la séance 17, Apocalypse spéciale, Saintes Écritures, Évaluation des sept points de vue sur l'inspiration, Théologie de l'inspiration, Résultats de l'inspiration.